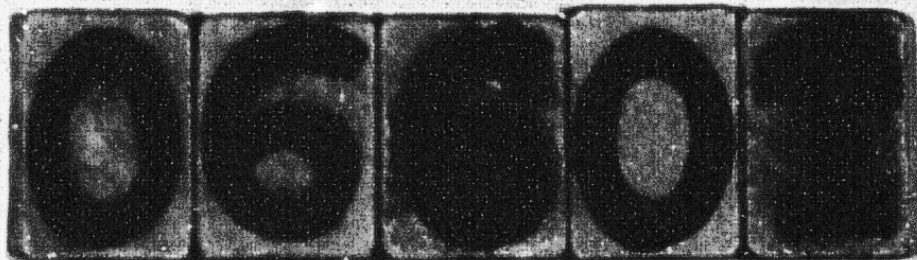




MICROFICHE N°



République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية

وزارة الزراعة

المركز القومي

للتوثيق الفلاحي

تونس

F

1

MINISTÈRE TRILLIUM
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

**Direction Générale de la
Planification du Développement
et des Investissements Agricoles**

**NOTE
DE CONJONCTURE
N°8**

10-2-62

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

CNDA 6601

Direction Générale de la
Planification du Développement
et des Investissements Agricoles

NOTE
DE CONJONCTURE
N°8

30-9-89

REPUBLIQUE YEMENIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE

CNDAG 6601

**Direction Générale de la
Planification du Développement
et des Investissements Agricoles**

NOTE
DE CONJONCTURE
N°8

30-9-69

I. LA PLUVIOMETRIE :

Le bilan hydrique de la campagne 1988-89 du 1er Septembre 1988 au 31 Août 1989 s'est caractérisé par :

- un excédent au Sud du pays et dans certaines régions du Sahel
Kebili (+ 14 %), Medenine (+ 31 %), Tataouine (+ 22 %), Mahdia (+11 %), Sousse (+02 %), Monastir (+ 04 %).
- un déficit assez important au Nord et au Centre : Tunis (-33 %), Bizerte (- 32 %), Zaghuan (- 50 %), Kasserine (- 26 %), Sidi Bouzid (- 38 %).

Pluviométrie du 1-9-88 au 31-8-89

	Total du 1-8-88 au 31-8-89 (en mm)	Pluie moyenne annuelle (en mm)
Nord-Est		
Tunis	306	455
Bizerte	449	655
Zaghuan	254	505
Nord-Ouest		
Le Kef	407	530
Béjà	359	555
Siliana	328	425
Kairouannais-Sahel		
Sousse	352	340
Monastir	379	360
Mahdia	414	370
Kairouan	207	310
Sfax	204	245
Centre		
Kasserine	232	315
Sidi Bouzid	142	230
Sud-Ouest		
Gafsa	109	170
Tozeur	58	95
Kebili	105	90
Sud-Est		
Gabès	174	200
Medenine	197	150
Tataouine	172	130

L'automne 1989 a débuté par une pluviométrie favorable au démarrage de la prochaine campagne agricole.

Ces pluies ont amélioré quelque peu la situation. Elles ont été réparties suivant quatre épisodes distincts :

- 1er épisode : le 15.8.89 (Kairouan, Sidi-Bouzid)
- 2ème épisode : les 22 et 23.8.89 (Siliana, Zaghuan, Kairouan, Sfax et Kasserine).
- 3ème épisode : Le 26.8.89(Tunis, Mahdia, Sidi-Bouzid, Kasserine).
- 4ème épisode : Le 31.8.89 (Zaghuan, Nabeul, Kairouan, Kasserine, et le Kef).

Le caractère orageux de ces pluies, conjugué à une intensité importante ont entraîné des écoulements provoquant certaines inondations.

Pluviométrie du 1-8-89 au 7-9-89

	Normale Sept	Pluies Sept 1 ^{ère} semaine.	Pluies Août
Tunis	32	17,2	23,9
Bizerte	36	24	2,2
Zaghuan	36	21	27,4
Kef	34	7	21,7
Béja	36	4	0,2
Siliana	39	11	21,8
Sousse	39	2	1,6
Monastir	34	2	0,7
Mahdia	38	1	26,6
Kairouan	40	1,5	22,3
Sfax	29	1	35,9
Kasserine	42	(-)	65,2
Sidi Bouzid	30	(-)	7,1
Gafsa	16	0,5	6,7
Tozeur	8	(-)	1
Kebili	7	(-)	1,3
Gabès	20	0,4	0,6
Medenine	11	0	0,7
Tataouine	8	0	11

(-) renseignement manquant

II. LA SITUATION DES BARRAGES

Les Crues

Plusieurs crues ont été enregistrées à la suite de l'importante pluviométrie du mois d'Août 1989 entraînant ainsi des apports importants aux barrages..

Les principales crues ont eu lieu aux oueds suivants :

- Hattab (Zeroud) à Ain Saboun, K.Basia, et Megada
- R'Mell à Bouficha
- Merguelli à Skhira et Haffouz.
- Mellegue K.13

Les Apports

Les apports du mois d'Août 1989 ont été très élevés par rapport à la normale ($\approx 192\%$), soit 54,5 Mm³ contre un apport moyen de 28,4 Mm³, cette quantité n'a pas été atteinte depuis l'été 1981.

En Août 1988, les apports ont été de 5,5 Mm³.

Les apports les plus importants ont été enregistrés au Mellegue (27 Mm³), Sidi-Saad (16,2 Mm³), Mebhana (3 Mm³) Lakhdas (3 Mm³) et Siliana (2,7 Mm³).

Le total des apports pour toute l'année hydraulique (Sept 88 - Août 89) a été de 406 Mm³, ce qui représente 34,2% de la normale estimée à 1188,4 Mm³. En 1987-88 les apports ont totalisé 461,6 Mm³ soit 38,8% de la normale.

Les Stocks

A la date du 31.8.89 le volume d'eau stocké dans les barrages a totalisé 364,5 Mm3 contre 476 Mm3 à la même période de l'année écoulée.

REGIONS	VOLUMES STOCKES EN MILLIONS DE M3 EXPLOITABLES AU 30/8		
	BARRAGES	1988	1989
I) EAUX DU NORD			
* Eau potable:	BEN METIR	22,525	19,325
	KASSEB	54,795	35,665
Sous total 1		77,320	54,990
*Eau potable et irrigation :			
	SIDI SALEM	220,840	142,150
	JOUMINE	24,745	11,600
	MELLEGUE	25,200	43,400
Sous total 2		270,785	197,150
* Irrigation			
	Bou Heurtma	50,350	28,550
	Siliana	1,025	7,964
	Lakhmess	0,631	1,859
Sous total 3		52,006	38,373
II) AUTRES BARRAGES			
* NORD	Rhezala	1,632	0,000
*CAP BON	Bezirk	0,776	1,191
	Chiba	0,000	0,295
	Masri	0,073	0,000
	Lebna	7,000	0,740
*CENTRE	Nebhana	8,196	6,674
	Sidi Saad	33,000	46,600
	Bir M'cherqa	25,176	18,460
Sous total 4		75,853	73,960
TOTAL GENERAL		475,964	364,473

Les Utilisations

Le volume des utilisations à partir des différents barrages a été au cours du mois d'Août 1989 de 66 Mm3 contre 104.5 Mm3 en Août 1988 (-37.5%). Les soutirages ont essentiellement diminué dans les barrages de Sidi Salem, Joumine, Mellegue et Bou-Heurtma.

Le volume soutiré a toutefois augmenté dans le barrage de Sidi-Saad où il est passé de 0.5 Mm3 à 4.8 Mm3.

COMPARAISON DES SOUTIRAGES A PARTIR DES BARRAGES POUR LES MOIS D'AOUT 88 ET 89

BARRAGES	AOUT 88	AOUT 89
BEN METIR	3,109	2,269
KASSEB	2,812	2,812
	5,921	5,081
SIDI SALEM	31,677	28,873
JOUMINE	28,002	1,143
MELLEQUE	25,980	18,950
	85,559	48,966
Bou Heurtma	7,408	2,824
Siliana	-	-
Lakhmess	0,339	0,056
	7,747	2,880
Rhezala	0,510	0,081
Bezirk	0,935	0,814
Chiba	0,080	0,129
Masri	0,844	0,129
Lebna	0,658	0,686
Nebhana	0,388	0,394
Sidi Saad	0,500	4,768
Bir M'cherqa	1,172	1,341
	5,087	8,960
TOTAL	104,414	65,887

III. LA CEREALICULTURE

Bilan de la campagne 1988-89

Les résultats de l'année 1988-89 n'ont pas été au niveau escompté malgré les efforts fournis à tous les niveaux (approvisionnement, crédits etc...).

La perte des superficies céréalières a été de 43 % soit 982 000 ha récoltés sur 1 709 000 ha emblavés.

L'emploi des semences sélectionnées a porté sur 125000 qx l'année précédente et contre 166 000 qx moyenne du VI^e Plan.

Les superficies désherbées chimiquement ont été de 166 540 ha contre 330 000 ha en 1986-87 et 245 000 ha au cours du VI^e Plan.

L'utilisation des engrais chimiques bien que supérieure à celle de l'année dernière est restée en deçà de la moyenne réalisée au cours du VI^e Plan.

La production céréalière a été estimée à 6,3 Mqx.

Cette production bien que supérieure à celle de la campagne précédente (exceptionnellement défavorable) est largement inférieure à la moyenne du VI^e Plan (11,7 Mqx). La collecte des céréales (l'Office des Céréales + coopératives centrales) a totalisé 3,7 Mqx à la date du 9-9-89.

En matière d'importation, au 31-6-89, une quantité de 15,3 Mqx a été importée pour une valeur de 268 M\$ US soit 257 MD.

Programmation de la campagne 1989-90

La préparation de la campagne céréalière 1989-90 a commencé suffisamment tôt par la programmation des besoins en intrants et la prise des dispositions nécessaires pour mener à bien le déroulement des opérations sur le terrain. A cet égard un comité de suivi a été créé depuis Avril 1989 dans le but de contrôler les opérations de collecte et de mise en place des semences.

Des mesures relatives au financement de la campagne ont été prises pour assurer un bon démarrage et aider les céréaliculteurs après deux années de mauvaise récolte. Ces mesures ont intéressé :

- la consolidation et le rééchelonnement des crédits pour une période pouvant atteindre 10 ans.
- la reconduction du barème des crédits de la campagne précédente.
- l'octroi du crédit sur trois tranches :

. 1ère tranche : 60 % du prêt à la signature du contrat

. 2ème tranche : 25 % à partir du 1er Janvier

. 3ème tranche : 15 % à partir du 1er Avril.

En matière de prévisions, les superficies céréalieres porteraient sur 1.740.000 ha dont 840.000 ha au Nord et 500.000 à 900.000 ha au Centre et au Sud selon la pluviosité de l'automne 1989.

Les besoins en semences ont été arrêtés comme suit :

- 150 000 qx de semences certifiées
- 100 000 qx de semences standards
- 700 000 qx de semences ordinaires.

Les quantités agréées de semences certifiées à la date du 13-9-89 ont été de 55.625 qx. Pour ce qui est des semences ordinaires, sur 340 000 qx mis en lots, 200.000 qx seulement répondent aux conditions. Ces quantités représentent la moitié, des prévisions de mise en place à la fin du mois de septembre.

Pour le Centre et le Sud, 65 000 qx d'orge ont été mis en place sur des besoins estimés à 170 000 qx. Ce retard est essentiellement signalé dans les gouvernorats de Kasserine, Sidi Bouzid et Gafsa.

Les prévisions d'engrais chimiques pour la prochaine campagne ont été évaluées pour toutes les cultures à 150 000 T d'annote, 80 000 T de superphosphate 45 % et 25 000 T de D.A.P.

Par ailleurs, à la date du 14-9-89, les quantités d'engrais mises en place s'ajoutant au stock de report des organismes totalisent :

- 27.330 T de superphosphate
- 13.660 T de D.A.P.
- 29.200 T d'ammonitre 33,5 %.

D'autre part, les centres tampon de la STEC disposent à la date du 10 septembre 1989 de :

- 11 450 T de superphosphate
- 4 250 T de D.A.P.
- 24 250 T d'ammonitre.

En ce qui concerne l'approvisionnement des agriculteurs en engrais chimiques, un comité de suivi a été créé pour faire le point de la situation et éviter toute rupture de stocks. De son côté la S.N.C.F.T s'est engagée à assurer une cadence pour le transport de 1 200 T/jour.

IV. LES CULTURES MARAICHÈRES :

La valeur des produits du maraichage a atteint cette année 128,6 MD contre 127,6 MD l'année précédente, soit + 0,8 %. Les augmentations de production ont intéressé la tomate et l'artichaut (+ 10 % chacun). Les quantités produites des piments ont regressé de 8,3 %, tandis que celles des melons-pastèques et de la pomme de terre sont restées au même niveau.

Les productions et superficies des principales spéculations maraichères ont été comme suit :

	Production (1000 T)	Superficie (1000 ha)
Pomme de terre	180	16
Tomate	440	19,3
Artichaut	16,5	1,64
Piment	110	11,3
Melons-pastèques	280	28,8

Les quantités de D.C.T produites seraient de 50 à 60 000 T. Le prix de cession de la tomate destinée à la transformation a été fixé à 70 mil/Kg.

En ce qui concerne la campagne 1989-90, les programmations de superficie pour les cultures d'hiver et de printemps sont comme suit :

- Pomme de terre d'arrière-saison	6 300 ha
- Tomate d'arrière-saison	440 ha
- Artichaut	1 460 ha
- Pinet d'arrière-saison	240 ha
- oignon vert	6 800 ha
- ail	3 300 ha
- fraisier	35 ha
- fèves + pois	11 000 ha
- divers	15 000 ha.

La superficie de pomme de terre programmée pour toute l'année est de 16 300 ha dont 1 900 ha de primeur et 8 100 ha de saison.

Les besoins en semences d'arrière-saison sont estimés à 12 000 T (2850 T fournis par le GIL et 9150 T à partir de la production de saison des agriculteurs).

Quant aux besoins en semences de primeurs et de saison ils sont estimés à 17 000 T qui seront importées (15 000 T en commande ferme, 2000 T en option).

Les semences importées seront utilisées par le GIJ (1750 T) pour son programme de multiplication et par les coopératives et les privés (13 250 T).

V. L'AGRICULTURE

La campagne 88-89 s'est caractérisée par le faible niveau de production de l'huile d'olive et la reprise de la production des autres arbres fruitiers.

La campagne 89-90 s'annonce meilleure que celle de 88-89, pour l'huile d'olive, les agrumes et les dattes. Toutefois la production de la vigne de cuve sera à peine au niveau de la dernière campagne.

Les pluies de la fin du mois d'août ont été bénéfiques dans la mesure où on prévoit une amélioration de la qualité des fruits ; elles ont cependant été à l'origine de dégâts qui ont touché près de :

6 600 ha d'arbres fruitiers
15 000 ha d'oliviers.

L'olivier

La campagne 88-89 s'est soldée par une production de 45 000 T d'huile dont 21 000 T ont été collectées par l'ONH.

Ce faible niveau de la collecte a affecté sensiblement le niveau des exportations qui n'ont atteint que 23 800 T à 2 mois de la fin de la campagne d'exportation 88-89 (30 Novembre 89) pour une valeur de 42,9 MD. Toutefois l'ONH prévoit l'exportation de 19 700 T d'ici la fin de la campagne. Ce qui portera le volume des exportations à 34 500 T pour une valeur de 60 MD.

Les exportations de la campagne 87-88 étaient de 54 800 T pour une valeur de 72 MD.

Les conditions de production de la campagne prochaine sont normales, surtout que la forêt d'olivier a bénéficié d'une pluviométrie suffisante au cours de la campagne 88-89.

La production attendue est juste moyenne : 450 000 T d'olives, soit le double de celle de la campagne précédente 225 000 T

Pour la seule région de Sfax on estime à 132 000 T la production d'olives contre 32 000 T en 1987-88. L'on s'attend aussi à des productions importantes au Sahel et dans la région de Kairouan.

Les pluies tombées à la fin du mois d'août permettront d'améliorer la qualité des olives et faciliteront la récolte.

L'huile d'olive continuera de bénéficier d'un prix à la production garanti. Ce prix sera bientôt révisé. Rappelons qu'au cours de la campagne 88-89 ce prix a été fixé à 1 500 D/T pour l'huile Super et 1250 D/T pour l'huile lampante contre 1250 et 1000 D/T au cours de la campagne 87-88.

Selon les résultats du commerce extérieur des 7 premiers mois de 89 : le prix d'exportation de l'huile d'olive a connu une augmentation de 26 % par rapport à celui enregistré au cours des 7 premiers mois de 1988 (1714 contre 1360 D/T).

Les interventions du Fonds du Développement du Secteur de l'Oleiculture ont été fixées par le décret n°89-816 du 23 Juin 1989. Un projet d'arrêté est en cours de publication pour la fixation des modalités d'intervention de ce fonds.

La vigne de cuve

La récolte de raisin de cuve a souffert de deux années consécutives de sécheresse.

Grâce à des actions de sensibilisation les producteurs se sont livrés à des labours répétés et aux traitements phytosanitaires nécessaires.

Malgré des conditions climatiques similaires on espérait une production en augmentation de 15 à 20 % par rapport à la récolte de 88.

Au cours de la vinification, les rendements en vin se sont avérés faibles. Il s'ensuit que la production de vin de cette année sera à peine au niveau de celle de la dernière campagne soit 224 000 hl.

Ce niveau est jugé insuffisant pour satisfaire le marché local, et réaliser les engagements d'exportation.

Le compte Ressources/Emplois du vin pour la campagne 89-90 se présente comme suit (estimation au 12.9.89)

(en hl)

Ressources		emplois	
Stock initial (31-8-89)	35 562	Consommation locale	210 000
- OFB	5 224	dont touristique	(30 000)
- UCCV	45 338		
- Privé	5 000	Exportation	67 000
Production	223 850	- BFA	67 000
- OFB	50 000	- Suisse	5 000
- UCCV	136 000	- France	2 000
- Privé	38 000	- BSA	3 000
		- en bouteille	10 000
Déficit producteurs des	67 500	Stock final	30 000
Total	327 000	Total	327 000

Pour assurer l'équilibre ressources/emplois du vin pour la campagne 89-90, il y a lieu de réduire au minimum les exportations ou de procéder à des importations pour combler le déficit. Seulement les opérateurs ont des engagements à honorer surtout avec l'Allemagne, vers laquelle on exporte en moyenne 80 000 à 100 000 hls.

Les possibilités d'exportation de vin qui s'offrent à la Tunisie sont au moins de 100 000 hls, au cours de la dernière campagne les exportations ont atteint 110 000 hls dont 10 000 hls en bouteille.

Le prix de vente du vin sur le marché local a été majoré de 1,200 D le degré hectolitre conformément au tableau suivant :

en Dinars

Qualité	Prix appliqués	Prix appliqués
	depuis la campagne 1982-83	depuis la campagne 1983-89
Vin courant	2,200	3,400
Vin délimité de qualité supérieure (V.D.Q.S)	2,400	3,600
Appellation d'origine contrôlée (A.O.C)	2,600	3,800

La vigne de table

La production du raisin de table est estimée à 60 000 T. (+ 33 % par rapport à la campagne 1987-88).

Toutefois la qualité de la production est insuffisante et on enregistre un fort taux de pourriture, dû à la non maîtrise par les producteurs des techniques de production (cultures intensives, pergola, pergolette) et surtout à la non adéquation des traitements phytosanitaires pratiqués.

Les pommes et poires

La production des pommes et des poires est estimée à 71 000 T en augmentation de 32 % par rapport à la production de la campagne écoulée.

		(en Tonnes)
	1988	1989
Pommes	30 600	40 000
Poires	23 200	31 000

	53 700	71 000

Les agrumes

Les conditions de production des agrumes sont favorables, les pluies attendues permettront d'améliorer le calibre des fruits. Ce dernier doit être meilleur que celui de l'année dernière du fait de la taille effectuée par les producteurs sur leur verger.

Au cours de la dernière campagne le calibre était très faible : 75 % des fruits étaient de petit et moyen calibre.

Une campagne nationale de lutte contre la cécidite des agrumes a été effectuée du 11 au 17 septembre et a touché 12 350 ha soit la quasi totalité de la superficie agrumicole.

Les dattes

La production des dattes s'annonce bonne et plusieurs producteurs ont procédé à la protection des régimes contre les pluies d'automne.

L'estimation de la production est en cours mais on prévoit déjà une production de 70 000 T de dattes.

La campagne d'exportation des dattes 88-89 se poursuit jusqu'en 30 septembre 89. à la date du 13 septembre 14 000 T ont été exportées pour une valeur de 33 MD.

Le stock de dattes disponible et provenant de la campagne 88-89 est jugé faible pour faire face à la demande extérieure au cours du 4ème trimestre de 1989.

Ceci est de nature à hâter le début de la récolte (traditionnellement fixé au 15 octobre) et à engendrer des tensions au niveau des prix à la production.

VI. ELEVAGE

La situation du cheptel est normale et les ressources alimentaires sont suffisantes.

Les dernières pluies (fin août - début septembre) survenues dans les régions du Centre et du Sud ont été bénéfiques pour les parcours.

En aviculture après la chute de production constatée au cours de ces dernières semaines, une amélioration de la situation est attendue à partir de la deuxième quinzaine du mois de septembre.

1. Les ressources alimentaires du cheptel

Actuellement les ressources disponibles en aliments de bétail sont de :

- 80 000 T de foin
- 150 000 T de paille
- 22 000 T de son/mois pouvant faire face à la demande de ce produit.
- 38 000 T d'orge disponibles aux points de vente de l'Office des Céréales.
- 30 000 T de sorgho et une cargaison de 15 500 T en cours de déchargement.
- 6 500 T de bouchons de luzerne disponibles aux points de vente de l'ONP.

Pour la campagne 89/90 deux hypothèses ont été envisagées :

- Dans le cas d'un automne pluvieux, une nette amélioration des parcours permettra au cheptel ovin et caprin de disposer progressivement d'une alimentation basée essentiellement sur la végétation naturelle. Néanmoins compte tenu des faibles disponibilités en foin et en aliments concentrés, il y a lieu d'importer 100.000 T d'orge. Les stocks disponibles en sorgho et en bouchons de luzerne sont suffisants pour combler le déficit jusqu'à la récolte prochaine des fourrages.

- Dans le cas d'un automne sec, les besoins complémentaires (jusqu'à fin Mars) sont de 110 000 T d'orge et 3 000 T de bouchons de luzerne.

2. La situation du cheptel :

La situation du cheptel ovin et bovin est satisfaisante et les prix des femelles pleines connaissent un accroissement de 10 à 15 % à la suite des dernières pluies.

Au niveau des produits avicoles après la hausse des prix à la consommation de l'oeuf et du poulet constatée ces dernières semaines, la situation est en train de revenir à la normale suite à l'injection de 60 T de poulets congelés et la fixation d'un prix plafond pour les oeufs (290 millimes pour les quatre unités) par le Ministère de l'Economie en accord avec la profession.

Cette hausse des prix a été enregistrée à la suite d'un été particulièrement difficile (sirocco, certaines maladies) engendrant la perte de 25 % du cheptel productif.

VII. LA PÊCHE

1. La production :

Durant les huit premiers mois de l'année en cours, la production a atteint 57 000 T contre 65 800 T pour la même période de l'année 1968 : soit une diminution de 13 %. Les modes de pêche affectés par une chute de la production sont : la pêche au coquillage (- 34 %), au thon (- 29 %), au feu (- 24 %) et la pêche côtière (- 11 %).

La pêche lagunaire et la pêche au chalut benthique ont enregistré une augmentation respective de 13 % et de 12 %.

**Production par mode de pêche durant
les 6 premiers mois de 1988 et 1989**

Mode de pêche	Production (Tonnes)		Variation	
	1988	1989	Tonnes	%
Côtière	30 870	27 470	-3400	-11
Chalut benthique	9 445	10 550	+1105	+12
Chalut pélagique	890	830	-60	-7
Feu	21 400	16 240	-5160	-24
Legunaire	415	470	+55	+13
Eponge	-	-	-	-
Coquillage	625	410	-215	-34
Thon	2 155	1 530	-625	-29
Total	65 800	57 500	-8300	-13

Bilan provisoire.

La ventilation de la production par région montre que seules les délégations de Medenine et de Monastir ont connu une légère hausse de l'ordre de 5 % chacune ; les autres délégations ont accusé une chute importante de leur production, surtout à Mahdia (- 33 %), Mabeul (- 29 %), Sousse (- 24 %) et Tunis (-22 %).

La ventilation des exportations par région montre que seules les délégations de Medenine et de Monastir ont connu une légère hausse de l'ordre de 5 % chacune ; les autres délégations ont accusé une chute importante de leur production, surtout à Mahdia (- 33 %), Mabeul (- 29 %), Sousse (- 24 %) et Tunis (-22 %).

En raison de la baisse de la production, les exportations ont diminué de 13 % en 1989 par rapport à 1988.

Les exportations de poissons et produits de la pêche ont diminué de 13 % en 1989 par rapport à 1988.

**Production par délégation durant
les 9 premiers mois de 1988 et 1989**

Délégation	Production (Tonnes)		Variation	
	1988	1989	Tonnes	%
Jendouba	680	640	-40	-6
Bizerte	3740	3360	-380	-104
Tunis	1240	970	-270	-22
Mabeul	5810	4100	-1710	-29
Sousse	4100	3100	-1000	-24
Monastir	1740	1820	+80	+5
Mahdia	12670	8540	-4130	-33
Sfax	21550	20600	-1050	-5
Gabès	7050	6910	-140	-2
Medenine	7220	7560	+340	+5
Total	66800	57500	-9300	-13

Les principales causes de cette baisse sont :

- La réduction du nombre de sorties à cause de la fréquence des intempéries en début de l'année.
- La surexploitation du stock de pêche sur la côte Est et Sud-Est du pays.
- L'invasion des côtes tunisiennes par les dauphins.

2. Les exportations :

Au terme des sept premiers mois de cette année, les quantités de produits de la mer exportées ont connu une baisse de 9 % (10.600 T en 1989 contre 11.600 T en 1988).

En valeur, les exportations ont enregistré une hausse de 6 % : 55,2 MD en 1989 contre 52,2 MD en 1988.

Les exportations de poissons et thons frais, réfrigérés et congelés et des conserves et semi-conserves ont enregistré une augmentation sensible.

VIII. LA BALANCE ALIMENTAIRE

Au terme des sept premiers mois de 1989, la balance alimentaire a accusé un déficit de 128,3 MD contre 66 MD durant la même période de 1988 soit une augmentation de l'ordre de 94 %.

Balance alimentaire des sept premiers mois de 1988 et 1989

	en MD	
	1988	1989
Importations	209,6	263,8
Exportations	143,6	135,5
Solde	- 66	- 128,3
Taux de couverture %	69	51

L'augmentation des importations de 26 % est dûe pour une part de 18,3 % à l'effet prix et de 6,5 % à l'effet quantité.

L'effet prix provient en majeure partie de l'accroissement des prix moyens à l'importation des céréales.

Les prix du blé dur sont en effet passés de 119,5 D/T à 167,5 D/T, tandis que ceux du blé tendre sont passés de 98 D/T à 167,5 D/T.

Quant aux exportations, elles ont regressé de 5,6 %, avec une réduction des quantités de 24,2 % et une augmentation des prix de 24,6 %.

Le recul des quantités de dattes exportées (- 19 %) s'explique par le fait que la campagne d'exportation a démarré assez tôt et que la majeure partie des exportations a été réalisée en cours du quatrième trimestre 1988.

Les exportations d'huile d'olive ont reculé (- 26 %) suite à la faible production de la campagne 1988-89 cette situation a nécessité le stockage des quantités disponibles en vue d'honorer les engagements d'exportation.

ANNEXE

Programme des barrages et des lacs collinaires en Tunisie

Les ressources en eau du pays sont évaluées à 4,355 milliards de m³/an ; elles sont réparties comme suit :

- Eaux de surface : 2.63 Mm³/an
- Eaux souterraines : 1.725 Mm³/an

La surface actuelle des périmètres irrigués en exploitation s'élève à 260 000 ha. Les besoins en eau potable sont évalués à 276 Mm³/an (56 % sont satisfaits à partir des eaux de surface, 44 % à partir des eaux souterraines).

Les ressources hydrauliques, permettent toutefois, de porter la superficie irrigable du pays à 310 000 ha. Par ailleurs les besoins en eau potable à partir des eaux de surface évolueront dans le temps, conformément au tableau suivant :

	En Mm ³				
	1989	1990	1995	2000	2010
Besoins	167	165	201	245	363

Pour satisfaire l'objectif des 310 000 ha, et couvrir les besoins en eau potable, une stratégie de mobilisation des ressources hydriques a été mise au point.

L'objectif de cette stratégie étant de mobiliser la quasi-intégralité du potentiel disponible en eau de surface, jusqu'à l'horizon 2000. Cette stratégie consiste à :

- Réaliser 20 grands barrages : Sidi El Barrek, complexe Barbara (Sidi Soltane, Zouitina, Mellila), Sidi Aich, R'Mel, El Abid, El Hajar, El Sreck, Moula, Melah Zarga, Douina, Tine, El Kabir, Siatina, El Harba, Ganguen, R'Mil, Stisifa, El Hana. Le volume mobilisé

atteindrait 1.974 MD de m³/an, soit 94 % des eaux mobilisables. Ce programme serait réalisé en deux tranches et coûterait 765 MD.

La première tranche (1990/99) (Sidi El Barrek, Barbara, Sidi Aich, R'Mel) coûterait 523 MD.

La deuxième tranche (1997-2006) comprendrait 15 barrages et aurait un coût total de 232 MD.

- Réaliser 200 barrages collinaires dans les gouvernorats de Jendouba, Mabeul, Zaghouan, Le Kef, Siliana, Kairouan, Kasserine. Le volume mobilisé serait de 110 Mm³/an, la période de réalisation de 10 ans (soit 20 barrages/an). Le coût des opérations est évalué à 400 MD.
- Réaliser 1000 lacs collinaires dans le cadre des Projets C.E.S. Le volume mobilisé serait de 50 Mm³/an. Le coût estimatif est de 23 MD, et la période de réalisation s'étalerait de 1990 à 1999.
- Construire des barrages d'épandage des eaux de crues. Le volume mobilisé serait de 47 Mm³/an et la superficie à irriguer de 51 000 ha. Le coût de cette opération dont la durée est de 10 ans est estimé à 116 MD.

Invasion de certaines zones de pêche par les dauphins

Durant ces dernières années, les attaques de dauphins se sont multipliées causant des dégâts considérables à la flottille de pêche et entraînant le plus souvent une chute de la production. Cette année, la prolifération de ces mammifères marins dans les zones de pêche traditionnelles a été l'une des causes de la baisse de production.

1. Causes de l'invasion des dauphins

- La pollution des côtes Nord de la Méditerranée a entraîné la disparition des espèces de petite taille servant de nourriture pour les dauphins.

- Le rejet des espèces de petite taille - non commercialisables - Les bancs de dauphins se mettent à la poursuite des embarcations pour se nourrir de ces rejets : et grâce à leurs organes de sens très développés (en particulier l'ouïe), ils peuvent localiser leur cible.

2. Modes de pêche touchés par l'infestation : la pêche côtière et la pêche au feu.

3. Zones les plus touchées : le Nord et le Centre-Est.

4. Niveaux des dégâts.

- les filets
- La production (fuite de poissons)
- Diminution du nombre de journées de travail.

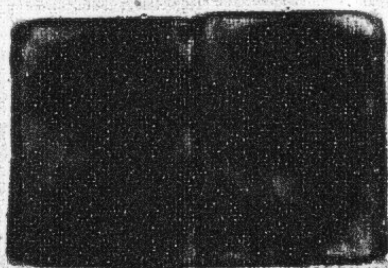
Une évaluation financière des dégâts causés par les dauphins dans le gouvernorat de Mabeul en 1988 montre que les pertes s'élevaient à près de 1 MD sur une production totale estimée à 7 MD.

5. Moyens de lutte

- Emploi des armes à feu et des explosifs
- Lutte par les ultra-sons.

Au cours de cette année, la lutte contre ce fléau a mobilisé la marine nationale et les services régionaux du C.G.P. qui sont intervenus à deux reprises au niveau des côtes Nord du pays.

FIN



VURS